

Lecture savoureuse de la Parole de Dieu

Plan

- 7 bonnes raisons pour lire la Bible tous les jours
- 7 mauvaises raisons pour ne pas lire la Bible tous les jours
- 7 conseils pour la lecture de la Bible tous les jours
- Les 7 étapes de la *lectio*
- Les 7 erreurs à éviter
- 7 signes pour vérifier la qualité de notre lecture de la Bible
- 7 questions à se poser devant un texte biblique

7 bonnes raisons pour lire la Bible tous les jours

1. C'est utile

« Vivante est la parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants. » (He 4,12)

La Parole de Dieu est puissante et efficace, cela devrait suffire à nous donner envie de lire la Bible! Il faut sans doute préciser que cette puissance est en vue du Royaume des cieux et de la sainteté, c'est-à-dire le bonheur. Elle est un don de Dieu qui agit à l'intérieur de notre cœur pour autant que nous lui laissons le champ libre, pour nous donner les moyens de « marcher dans la lumière. » Donc rien à voir avec une puissance de type magique.

2. C'est une nourriture pour la journée

« Lève-toi et mange, autrement le chemin sera trop long pour toi. » (1 R 19,7)

Cette parole est prononcée par l'Ange envoyé par Dieu auprès d'Elie, en marche vers l'Horeb. Le chemin que nous parcourons vers le Seigneur s'appuie sur l'espérance, s'accomplit dans la foi, et s'épanouit dans la charité: la Parole de Dieu nourrit en nous les vertus théologiques et la prière. Sans la Parole de Dieu, cela se dessèche et meurt.

3. Il s'agit de rencontrer Dieu

« Parle, Seigneur, ton serviteur écoute. » (1 S 3, 10)

Dans la lecture de la Bible, nous avons un des trois moyens principaux par lesquels nous pouvons rencontrer Dieu en Jésus. Les deux autres sont les sacrements (notamment l'Eucharistie, cf. Jn 6) et la personne que Dieu met sur ma route (notamment le pauvre, cf. Mt 25). Dans la lecture de la Bible, il s'agit d'écouter Dieu qui me parle. La lecture de la Bible nous apprend l'écoute, qui est l'attitude spirituelle fondamentale.

4. Dieu me rejoint dans mon intelligence

« Mon fils, sois attentif à ma Sagesse, prête l'oreille à mon intelligence. » (Pr 5, 1)

Pour chacune de ces trois possibilités de rencontre avec Dieu, nous disposons en nous-mêmes d'une porte différente: c'est par cette porte que Dieu entre dans le sanctuaire de mon être.

En ce qui concerne la Bible, la porte c'est mon intelligence (pour les sacrements, c'est plutôt ma sensibilité; et pour la personne, ce sera ma volonté). Dans la durée, l'exercice de l'intelligence à l'écoute de Dieu dans sa Parole est de nature à m'enraciner dans une foi adulte et responsable.

5. **C'est le livre de l'Alliance**

« *Je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras le Seigneur.* » (Os 2,22)

C'est ici le point essentiel : la Bible réalise ce qu'elle raconte, c'est-à-dire l'Alliance de Dieu avec les hommes, avec nous, avec toi et avec moi. En parlant d'Alliance, on parle d'épousailles, chacun de nous est appelé à une relation d'intimité avec Dieu, ce qui est rendu possible en Jésus, dans son humanité.

Le Nouveau Testament nous fait partager le témoignage des premiers disciples qui ont demeuré avec Jésus; l'Ancien Testament avec l'histoire d'Israël constitue l'héritage dont a vécu Jésus, et sur lequel s'est façonnée son identité de fils d'Israël et d'homme. Si l'histoire d'Israël est notre histoire, c'est parce qu'elle est d'abord celle de Jésus. La Bible nous communique l'Esprit-Saint qui nous configure à Jésus.

L'humanité de Jésus est le chemin nécessaire, et la fréquentation assidue de la Bible nous fait entrer dans cette connaissance intime de Dieu.

Deux facteurs sont importants: la proximité et la durée.

Comme *les disciples*, nous restons proches de Jésus et le suivons là où il nous mène; nous refusons de nous éloigner de lui. La lecture quotidienne de la Bible permet de ne pas perdre ce lien de proximité avec Dieu en Jésus. On ne connaît quelqu'un que si on passe du temps avec lui; l'amitié suppose la durée.

Les professionnels dans leur domaine sont ceux qui non seulement ont reçu la formation, mais aussi ceux qui ont derrière eux une longue expérience, en sorte qu'ils sont familiers de ce qui constitue leur métier. La Bible fait de nous des professionnels, des experts de Dieu, et surtout des amis.

Ce point est capital, c'est une question de réalisme spirituel.

6. **C'est un support pour le dialogue**

« *Trois shabbats de suite, Paul discuta avec eux à partir des Ecritures.* » (Ac 17,2)

Si notre foi chrétienne est fondée sur la Parole de Dieu, alors la Bible peut être le support d'un dialogue de foi avec les autres chrétiens, et avec les Juifs. Sans un minimum de familiarité avec la Bible, un tel dialogue est difficile.

7. **C'est la Sagesse que je désire**

« *Quand tes paroles se présentaient, je les dévorais, elles étaient mon ravissement, la joie de mon cœur.* » (Jr 15,16)

Last but not least, la Parole de Dieu, c'est la Sagesse! Non pas une sagesse parmi d'autre, mais bien *la* Sagesse. Il y a en effet une différence de nature entre les différentes philosophies ou pensées qui prétendent conduire l'homme vers sa plénitude, et la Sagesse biblique : cette dernière déclare que la Sagesse est en Dieu, et que l'homme ne peut que la lui demander, comme Salomon (cf. Sg 6-9). Cela signifie que toute sagesse que l'homme produit par ses seules forces restera insuffisante pour libérer

l'homme de ses inerties et atteindre l'objectif désire (cf. Rm 1,18-22)

La Parole de Dieu cache en son sein la Sagesse de Dieu, elle est un chemin pratique, une direction, qui se reçoit non pas à l'extérieur, mais à l'intérieur du cœur ; elle a le pouvoir de brûler mon cœur de son feu.

7 mauvaises raisons pour ne pas lire la Bible tous les jours

1. Je n'ai pas de Bible

« La ou est ton trésor, la sera aussi ton cœur. » (Mt 6,21)

2. Je n'ai pas le temps

« Il y a un moment pour tout et un temps pour toute chose sous le ciel. » (Qo 3,1)

La pour le coup, c'est une bonne mauvaise raison, car il est vrai qu'il n'est pas facile pour tout le monde de dégager le temps nécessaire à la lecture de la Bible.

Dans l'idéal il faudrait y consacrer 30 minutes chaque jour, en tout cas pas moins de 15 minutes. A titre de conseil à ceux qui ont le sentiment de courir de la sortie du lit le matin jusqu'au diner, sans avoir une minute de disponible, je dirais la chose suivante: la citation de Qohelet ci-dessus est une promesse de Dieu pour toi. Il y a un « temps pour la Bible » que le Seigneur a préparé pour toi dans ta journée qui pourtant ne dure pas plus que 24 heures. A toi de le trouver, c'est-à-dire de le demander au Saint-Esprit.

3. On entend la Bible à la messe, ça suffit

« Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? » (Mc 10, 17)

A chaque messe, on entend au moins trois passages de la Bible: la première lecture, le psaume et l'Evangile. Les dimanches et solennités, il y a une deuxième lecture: est-ce que ce n'est pas suffisant?

Non, ce n'est pas suffisant. Pour deux raisons.

D'une part, parce qu'on n'entend pas toute la Bible à la messe, loin de la ! Il s'agit notamment de l'Ancien Testament. Lévitique, Nombres, Proverbes, Siracide, Josué, Chroniques, Isaïe, Ezéchiel, Cantique, etc. La liste est longue des livres bibliques pour lesquels le fidèle pratiquant n'entendra à la messe au mieux que quelques courts passages représentant parfois moins de 5 du livre. D'autre part, parce qu'à la messe on entend la Bible adressée à l'assemblée ; dans une lecture personnelle, on écoute la Bible d'une autre manière: c'est la Parole de Dieu qui s'adresse à moi personnellement. A chaque fois qu'on ouvre la Bible pour la *lectio*, c'est comme si on posait la question du jeune homme riche ci-dessus, en appuyant sur le « je » : que dois-je faire, moi aujourd'hui, pour accueillir la vie éternelle ?

4. C'est difficile, on ne comprend pas

« Cette parole n'est pas au-delà de tes moyens, ni hors de ton atteinte. » (Dt 30, 11)

Il est vrai que la lecture de la Bible est difficile, mais 1- le Seigneur parle toujours aux cœurs humbles, et 2- celui qui se familiarise avec la Bible comprend de mieux en mieux.

Entrer dans la lecture de la Parole de Dieu, c'est un peu comme apprendre une langue étrangère: on entre dans un monde nouveau, et au départ l'investissement paraît énorme, car tout se passe comme s'il fallait déjà en savoir pour pouvoir en assimiler quelque chose. Mais celui qui s'accroche découvre peu à peu que l'effort est récompensé, et même au-delà de son attente. Avec un peu de familiarité, on fait vite l'expérience que ce monde ne nous est plus étranger, et que nous sommes déjà un peu chez nous dans le monde de la Bible.

5. C'est difficile à cause de la violence des textes

« Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire à tous miséricorde. » (Rm 11,32)

Une première réponse à cette difficulté réelle de la violence des textes est celle qui a été donnée au point précédent. Il y a une violence qui nous choque d'autant plus que la différence culturelle entre nous et la Bible est importante. Cette violence, sans être niée, est relativisée quand on a pris conscience que le monde de la Bible n'est pas le nôtre.

Par ailleurs, il reste que quelque chose en nous aurait souhaité que la Bible reflète l'image de paix et justice dans l'amour qui constituent la perfection du Royaume des cieux. Mais penser ainsi, c'est oublier que la Bible est le reflet du cœur de l'homme, qu'elle parle aussi de l'homme, et pas seulement de Dieu. Le sang ou la haine qui dégoulinent parfois des textes bibliques, c'est le réalisme du péché qui apparaît, mais pour qui sait le lire, c'est aussi celui de la miséricorde de Dieu, qui est toujours vainqueur.

6. Il suffit de connaître sa foi chrétienne, d'être fidèle au Magistère, et de bien se comporter, laissons la Bible aux prédicateurs ou aux spécialistes

« La Parole de Dieu demeure en vous, et vous avez vaincu le Mauvais. » (1 Jn 2,14)

Etre à l'écoute des déclarations du Pape, lire ses encycliques et lettres pastorales, c'est une excellente chose. Dieu nous parle à travers la hiérarchie de l'Eglise, et sollicite de notre part accueil bienveillant et esprit d'obéissance. Mais le Magistère n'est pas la Parole de Dieu. Il ne peut pas nous atteindre à l'intérieur du cœur comme le fait la Parole de Dieu. Dans la *lectio*, l'Esprit-Saint nous parle personnellement et peut conduire notre vie.

7. Je préfère lire d'autres ouvrages spirituels, ça me parle plus

« Toute Ecriture est inspirée de Dieu. » (2 Tm 3,16)

Certains préfèrent lire les écrits spirituels contemporains qui leur parlent plus que Saint Paul. C'est sans doute vrai, car ces écrits appartiennent à un monde qui nous est culturellement plus proche. Nous y trouvons donc tout de suite une nourriture qui paraît mieux nous convenir. Mais, pour les raisons déjà énumérées, il reste que rien ne peut remplacer la Parole de Dieu.

7 conseils pour la lecture de la Bible tous les jours

Au moment de s'engager dans la lecture quotidienne de la Bible, il est bon de s'asseoir pour envisager les conditions concrètes à mettre en œuvre pour le réaliser.

1. se donner un horaire et une durée

« Le Seigneur éveille chaque matin, 1/ éveille mon oreille pour que j'écoute comme un disciple. » (Is 50,4)

L'expérience, montre que pour la plupart, le moment idéal est le matin avant de faire autre chose. Mais certains préféreront avoir pris le petit déjeuner, et d'autres avoir conduit les enfants à l'école. En tout cas, le soir, après une Journée fatigante, c'est rarement le meilleur moment !

Quant à la durée, une demi-heure paraît suffisante. Que ce soit au minimum 15 minutes me paraît du bon sens : en dessous de cela, il ne reste presque rien de notre relation concrète à la Bible quand on déduit le temps nécessaire pour s'y mettre.

2. Choisir un lieu adapté

« Retire-toi dans ta chambre » (Mt 6,6)

L'idéal est une pièce où on ne sera pas dérangé. Mais certains pourront tirer profit des transports en commun. Ce qui est requis, c'est :

- 1- de la solitude (on peut être seul au milieu des autres, et même ça nous arrive souvent, il suffit qu'on puisse s'isoler dans son sanctuaire intérieur, sans être continuellement sollicité par l'extérieur)
- 2- et du silence (le silence intérieur consiste à ne pas laisser entrer les bruits extérieurs. Mais Il est vrai aussi que le silence extérieur aide grandement à vivre le silence intérieur !)

C'est une chose importante: le temps que nous consacrons à Dieu, il ne faudrait pas lui enlever chaque fois que quelqu'un d'autre nous dérange. Il est préférable que le téléphone (fixe ou mobile) ne soit pas à côté, et surtout il faut refuser a priori d'y répondre s'il sonne au moment réservé à la Parole de Dieu.

Pour que ce soit possible, il faut parfois s'organiser à l'avance, par exemple en indiquant les horaires possibles et impossibles aux personnes qui seraient susceptibles d'avoir besoin de nous contacter ou de nous visiter.

3. Jour après jour, faire une lecture continue

« Abraham, ayant persévéré, vit s'accomplir la promesse. » (He 6,15)

Il s'agit de prendre un ensemble cohérent, et de le lire du début à la fin, en y consacrant le nombre de jours nécessaires: par exemple le livre de Joël, ou Exode 25 à 40, ou Romains 12 à 16. L'attitude à éviter: je prends aujourd'hui le songe de Jacob (Gn 28), et le lendemain je saute l'histoire de Jacob chez Laban, je vais tout de suite au récit du combat avec l'ange (Gn 32) ... Ou encore: ça fait 10 jours que je suis sur l'Apocalypse, ça commence à me barber, tant pis je m'arrête là ou j'en suis, et je fais autre chose.

Cette manière de faire n'est pas satisfaisante : par manque de patience, nous ne laissons pas le Saint-Esprit choisir la manière et le texte avec lequel il va nous parler.

4. Toute la Bible

« Ecoute volontiers toute parole qui vient de Dieu. » (Si 6,35)

Il y a de tout dans la Bible: les récits comme, par exemple, ceux de la Genèse, les livres de Samuel ou les Evangiles sont plus faciles à lire, les écrits de sagesse sont parfois un peu plus ardues, les recueils de lois ne nous attirent pas forcément dès le premier regard ... Mais tout cela est Parole de Dieu, il ne convient donc pas de rejeter d'emblée le Lévitique ou le Siracide, par exemple, ni tel ou tel passage, comme si c'était clair que le Seigneur n'a rien à nous dire à travers ça.

Quand les écrits sont plus arides, n'ayons pas peur: nous ne courons pas d'autre risque que de lire sans éprouver aucune émotion sensible. C'est un peu comme une traversée du désert, il faut continuer quand même, en se rappelant que le Seigneur sait y faire pour parler à notre cœur quelles que soient les circonstances.

Toutefois, un peu de sagesse n'est pas inutile: éviter de commencer d'emblée par ce qui nous attire moins, et savoir alterner des textes plus agréables et d'autres plus secs, tout cela relève du bon sens.

Cf. à ce sujet la proposition de répartition pour lire la Bible en 3 ans.

5. Garder une trace de sa lecture de la Bible

« Je me souviens, et mon âme en moi déborde ... » (Ps 42,5)

Au cours du temps de la *lectio*, ou à la fin, on peut souligner tel mot ou telle phrase, éventuellement mettre un mot dans la marge : de cette manière on garde une trace dans la Bible elle-même du passage de l'Esprit-Saint, et de ce qu'il m'a dit. Et quand plus tard on ouvre à nouveau la page au même endroit, la grâce reçue dans le passé peut remonter à la mémoire et ainsi être comme réactualisée. (Ne craignons pas de 'désacraliser' notre Bible en y mettant du crayon à papier !)

Autre possibilité: on peut aussi prendre des notes dans un carnet personnel. Tout cela n'est pas absolument nécessaire, mais cela peut aider.

6. Etre fidèle

« Heureux qui craint le Seigneur et qui se plaît beaucoup en ses préceptes ! » (Ps 112,1)

Dans le domaine de la *lectio*, comme dans celui de l'apprentissage d'une langue étrangère, il faut de la détermination: plus d'un commence avec enthousiasme, mais s'arrête un peu plus loin, sans jamais se relever.

Il faut donc se donner un engagement réaliste, se déterminer à lui demeurer fidèle en toute circonstance, ne pas se décourager quand on a été un peu faible ... et se souvenir que la Terre promise est au bout de la traversée du désert, au moment que Dieu voudra!

7. En plus de la *lectio*, étudier la Bible (guides de lecture, livres ...) et se faire accompagner (personne)

« Prend l'avis de toute personne sage, et ne méprise pas un conseil profitable. » (Tob 4,18)

Toute personne s'engageant dans l'écoute de la Parole de Dieu trouvera profit à lire par ailleurs quelques ouvrages sur la Bible elle-même. Déjà, les notes de bas de page sont un outil précieux pour éviter de faire trop vite un contre-sens, mais on peut y ajouter tel ou tel guide de lecture, il en existe beaucoup. (Bien entendu, la lecture de ces guides ne peut pas remplacer la *lectio*, elle lui sert de soutien seulement.)

Les 7 étapes de la *Lectio Divina*

Qu'est-ce que je fais concrètement pendant la demi-heure quotidienne que je consacre à la lecture de la Bible?

1. délimiter l'espace-temps et le texte

« Celui qui avait beaucoup recueilli n'en avait pas trop, et celui qui avait peu recueilli en avait assez. » (Ex 16,18)

Exemple: Je suis ici assis à tel endroit, de 7h30 à 8h, et je lis aujourd'hui Nombres 35.

2. prière à l'Esprit-Saint

« Qu'il me soit fait selon ta Parole ! » (Lc 1,38)

On peut faire un signe de croix, et on invoque l'Esprit-Saint de nous prendre sous son ombre, comme la Vierge Marie à l'Annonciation.

3. 1ère lecture (complète et sans s'arrêter)

« Heureux ceux qui écoutent la Parole et qui la gardent ! » (Lc 11,28)

C'est ici une lecture du texte pour en prendre connaissance simplement. (Il faut que le passage ne soit pas trop long, sinon cette lecture prendrait tout le temps de la *lectio* !)

4. 2^{ème} lecture (lente) : écoute et méditation du texte en lui-même

« De quel amour, j'aime ta loi, tout le jour, je la médite. » (Ps 119,97)

Je reprends le texte, et je lis très doucement. Je suis à l'écoute de ce que le Saint-Esprit me met dans le cœur; si quelque chose vient, j'accueille ... j'écoute ... je réponds éventuellement... ; quand cela est fini, je reprends la lecture. A cette étape, peu importe si j'ai tout lu du passage ou non.

5. 3ème lecture (encore) : dialogue, méditation du texte pour moi

« Mon cœur brûlait en moi, à force de méditer cela, le feu flamba. » (Ps 39,4)

Cette étape est imbriquée dans la précédente: à un certain moment, il peut arriver que le Saint-Esprit me conduise dans un 'ailleurs' qui soit plus détaché du texte biblique. C'est l'étape de la contemplation. Se laisser conduire, accueillir, aimer le Seigneur qui se donne de cette manière. Revenir à l'étape n04 le moment venu.

6. Identifier ce que je retiens, un point de conversion, une prière (un verset)

« C'est aujourd'hui que cette parole s'accomplit à vos oreilles. » (Le 4,21)

Vers la fin, s'arrête et prendre le temps d'identifier ce que je retiens de ma *lectio* : une parole réconfortante, une pensée stimulante, un point de conversion appelant de ma part un effort à faire, une expérience réjouissante de contemplation, ou bien éventuellement aussi : rien !

7. Prière d'action de grâce

« Oui, je te rends grâce, Seigneur, de tout mon cœur, j'énonce toutes tes merveilles. » (Ps 9,2)

Remercier Dieu par une courte prière d'action de grâce.

Les 7 erreurs à éviter

On peut approcher la Bible de manières diverses, mais il y en a de mauvaises. Petit catalogue des pièges à éviter.

1. lire la Bible comme s'il n'y avait pas besoin de l'interpréter

C'est la lecture fondamentaliste. On prend l'extrait biblique et on le reçoit comme s'il a été dit tout seul, sans lien avec le reste du livre et de la Bible, par quelqu'un issu de mon milieu culturel et s'adressant exclusivement à moi. Mais c'est oublier que toute parole est relative au monde d'où elle vient. C'est aussi vrai pour la Bible.

2. lire la Bible comme si elle n'était pas Parole de Dieu

C'est la tentation de certains exégètes, qui peuvent être amenés par leur travail à considérer la Bible comme un matériau historique parmi d'autres, au point d'en arriver à oublier que c'est la Parole de Dieu.

3. lire la Bible comme si elle n'était pas écrite par des hommes

Les nouveaux convertis peuvent être tentés d'ouvrir la Bible pour y trouver des oracles divins, comme s'il n'y avait aucune distance entre la Parole de Dieu et le livre qui la porte.

4. lire la Bible pour augmenter ses connaissances

C'est ici une tentation de ceux qui commencent à se familiariser avec la lecture de la Bible. Après quelques temps, on se laisse entraîner à faire de nos temps de *lectio* des temps d'études bibliques: cela peut être passionnant, mais c'est autre chose que la *lectio*.

5. lire la Bible pour y trouver des confirmations de ce que je sais par ailleurs

On pourrait dire que c'est la tentation « préconciliaire » ! Avant le Concile Vatican II, la Bible était souvent sollicitée pour simplement illustrer l'affirmation théologique dont l'autorité était considérée comme plus sûrement garantie par la cohérence avec le dépôt de la foi approuvé par le Magistère. Aujourd'hui les choses ont évolué, et les théologiens catholiques prennent soin de fonder le développement de leur pensée sur la Révélation.

Nous pouvons nous-mêmes tomber dans un piège semblable : je ne cherche pas dans la bible la direction, mais la confirmation de la direction que j'ai déjà prise !

6. lire l'Ancien Testament comme un repoussoir des valeurs de l'Evangile

On croit rendre service à l'Evangile en montrant que la Révélation de l'Ancien Testament est bien faible par rapport à elle, et on souligne qu'avant c'était le règne de la justice, et ensuite celui de la miséricorde, etc. Ces oppositions sont fausses, elles constituent des obstacles sur le chemin de la vérité de la Parole de Dieu.

7 signes pour vérifier la qualité de notre lecture de la Bible

1. Je suis fidèle à mon engagement de lecture quotidienne

« Tes commandements ont fait mes délices, je les ai beaucoup aimés. » (Ps 119,47)

Le fait de durer est le premier signe que je vis chaque jour une vraie rencontre avec Dieu dans sa Parole. Si ce n'était pas le cas, je ne tiendrais pas longtemps, je me découragerais. Si c'est le cas, c'est que j'ai fait l'expérience de la « joie de la Torah », dont les Juifs pieux nous montrent un si beau témoignage à la fin de la fête des Tentés.

2. La Parole de Dieu m'habite tout au long de ma journée

« Heureux l'homme qui médite sur la Sagesse ... il s'établit dans sa gloire. » (Si 14,20 ... 27)

Chaque matin j'ouvre la Bible, et peu à peu la parole de Dieu creuse en moi un petit Sanctuaire dans lequel elle demeure tout au long du jour. Le mot, la phrase ou le message qui m'a touché le matin continue de faire son œuvre et de me nourrir dans le quotidien de mon existence.

3. Ma foi est de plus en plus personnelle.

« Ceux qui cherchent le Seigneur comprennent tout. » (Pr 28,5)

Je me sens plus adulte, plus responsable de ma foi : je me pose des questions, je cherche à mieux comprendre tel ou tel article du Credo, et son enracinement scripturaire.

4. La Bible acquiert pour moi une profondeur nouvelle

« Voix de mon Bien-aimé, voici qu'il vient. » (Ct 2,8)

Avant de commencer la *lectio*, je considérais la Bible comme un recueil d'histoires édifiantes ou de conseils moraux; désormais je ne peux pas m'empêcher d'y voir avant tout le reste la révélation de l'amour de Dieu pour le peuple choisi, pour le monde, et pour moi.

5. Ma *lectio* quotidienne me conduit à vivre avec plus de profondeur les sacrements, notamment l'Eucharistie.

« Vraiment, tu es un Dieu qui se cache, Dieu d'Israël Sauveur. » (Is 45, 15)

Loin de m'éloigner de la paroisse ou des autres, ma fréquentation habituelle de la Bible m'a appris à chercher le Seigneur là où il se cache, et en particulier dans le mystère de l'Eucharistie.

6. Je suis plus disposé à l'écoute des autres

« Marie, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. » (Le 11,39)

Pratiquer la *lectio*, c'est pratiquer l'écoute de la Parole de Dieu, et peu à peu le Seigneur nous ouvre l'oreille, nous apprend à entendre la « voix du fin silence » (1 R 19) dans lequel se cache une parole. Cette attitude d'ouverture et d'écoute est de nature à améliorer la qualité et la profondeur des relations avec les autres.

7. Je découvre ou j'approfondis mon amour pour le Seigneur présent à la vie de son peuple

« Ils sont chéris à cause de leurs pères, car les dons et l'appel de Dieu sont sans repentance. » (Rm 11,29)

La Bible, c'est d'abord l'histoire de l'Alliance de Dieu avec son peuple choisi Israël (Ancien Testament), puis l'accomplissement de cette Alliance et des promesses qui lui étaient associées par la venue de Jésus (Evangiles), et enfin le déploiement de cette grâce aux nations (le reste du Nouveau Testament). Depuis Abraham, et jusqu'au Nouveau Testament éclate l'amour de Dieu pour son peuple, et l'amour de Jésus pour Marie en est une belle illustration. Celui qui est entre par la fréquentation de la Parole dans la connaissance intime de Dieu ne peut que partager ses sentiments d'amour pour son peuple Israël.

7 questions à se poser devant un texte biblique

Au cours de la méditation biblique, le Seigneur peut donner des lumières évidentes. Mais sa sagesse peut aussi nous demeurer cachée. Voici quelques petits trucs, des questions à poser au texte, et qui permettront de traquer le message de Dieu qui y est abrite.

1. **Quel type de texte ?** Repérer le genre littéraire (récit, loi, prière, prophétie, sagesse). Quel est le

point de vue du narrateur ? Est-ce qu'il s'implique ? Quel est l'objectif du texte : simplement raconter, édifier ? Quel est l'enjeu, qui est visé ? Quel est le plan de la péripécie ? Quelle est l'idée forte, le thème principal ?

2. **Quelle insertion dans la Bible ?** Quel est le contexte proche (le reste du livre), et le contexte lointain (histoire biblique)
3. **Que voit-on ?** Regarder la scène : où cela se passe-t-il, qui est là, qui intervient et qui est spectateur ? Quel est le climat, quel jour et à quel moment de la journée sommes-nous ? Est-ce précisé ou non ?
4. **Que sent-on ?** Y a-t-il des choses à voir, entendre, sentir ? Est-ce qu'il y a des émotions, lesquelles ?
5. **qu'est-ce qui est bizarre ?** Être attentif aux détails qui choquent, rebondir sur les étrangetés, ce qui est insolite (une répétition, une contradiction flagrante avec un verset proche ou lointain, un fait apparemment inutile ou incongru...)
6. **Être attentif aux silences** : pourquoi ne dit-on rien de cela ?
7. **Faire des liens avec d'autres textes**, dans le même livre, dans toute la Bible (sur un terme, ou sur une idée). Repérer les similitudes et les oppositions.

Et en bonus, la 8^{ème} question:

8. **Se purifier la tête des préjugés** ; prendre du recul par rapport à nos projections. Cf. le triple filtre que nous appliquons sans nous en rendre compte sur le texte: sélection/distorsion/généralisation. Notamment, ne pas mettre trop vite Jésus dans les textes de l'AT, ou bien l'Eglise telle qu'elle est aujourd'hui dans les textes du NT. Ne pas opposer l'AT et le NT.